

L'apprentissage (Principles et réalisations dans le Québec), par Théophile Bertrand et Edmond Caron, C.A. Un vol., 5½ po. x 8, broché, 162 pages. — Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal, 1958

André Bergevin

Volume 34, numéro 1, avril-juin 1958

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001317ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001317ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bergevin, A. (1958). Compte rendu de [*L'apprentissage* (Principles et réalisations dans le Québec), par Théophile Bertrand et Edmond Caron, C.A. Un vol., 5½ po. x 8, broché, 162 pages. — Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal, 1958]. *L'Actualité économique*, 34(1), 160–160. <https://doi.org/10.7202/1001317ar>

«l'exemple inespéré de la naissance d'un tel pôle». Au cours des prochaines décennies, il va lui permettre d'observer la naissance d'un grand centre industriel et la transformation de ses structures. La présente étude ambitionne d'être une première contribution à cette découverte.

Cette étude de croissance régionale présente un double intérêt: d'abord à l'homme d'affaires parce qu'elle est susceptible d'indiquer l'essor des marchés de chaque branche d'industrie et ensuite à l'économiste parce que la région en est encore à un stade très primitif de développement et que cependant l'on peut compter sur l'abondance de ressources statistiques.

La première partie retrace la structure économique du Minas en 1953 et assemble quelques données économiques commandant la localisation des aciéries, tandis que la seconde partie étudie le développement prévu du complexe sidérurgique puis ses répercussions sur l'ensemble de l'économie régionale.

Malgré son caractère de simple expérimentation, cette étude montre qu'il est intéressant et facile de calculer pour chaque État brésilien les conséquences de l'accroissement de la production d'un secteur déterminé sur l'activité des diverses branches de la production. D'une façon générale, cet appareil d'analyse est susceptible d'apporter des clartés sur le mécanisme de la croissance économique dans les pays insuffisamment développés.

Camille Martin

L'apprentissage (Principes et réalisations dans le Québec), par THÉOPHILE BERTRAND et EDMOND CARON, C.A. Un vol., 5½ po. × 8, broché, 162 pages. — FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal, 1958.

La fondation de cours de métiers dans la province de Québec ajoute un complément notable à la structure organique de notre système général d'enseignement. Ce genre d'enseignement, déjà contenu implicitement dans la législation ouvrière de 1937, a pris réellement corps en 1945, à l'occasion d'une pénurie sensible d'ouvriers dans divers corps de métier, en particulier dans ceux de la construction. C'est à la suite de représentations simultanées de groupements patronaux et ouvriers que le gouvernement proposa la législation actuelle sur l'apprentissage.

Douze années s'étant écoulées depuis la mise en application d'un tel système d'enseignement, les auteurs auront le mérite, je crois, de mettre à la disposition du public le premier ouvrage sur le sujet.

La première partie du volume traite de l'évolution et de l'importance de l'apprentissage à travers l'histoire, recherche une définition humaniste de l'apprentissage et jette un regard sur les diverses conceptions qu'on s'en fait dans divers pays et en particulier sur celle qui a animé notre système actuel d'enseignement de métiers divers dans la Province. Dans la seconde partie, on fait l'étude systématique de la législation qui régit cet enseignement et de son application concrète.

Nul doute que cet enseignement offre des opportunités nouvelles à un grand nombre d'individus qui autrement auraient été grossir le nombre des manœuvres, et contribue à valoriser davantage la main-d'œuvre au niveau des exigences croissantes suscitées par l'automatisation.

André Bergevin